DIVISION LECLERC

Amicale des Anciens

du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

RÉGIMENT BLINDÉ
RB FM
FUSILIERS MARINS

12 JANVIER 1946 – 30 NOVEMBRE 2006

CORPS EXPEDITIONNAIRE FRANÇAIS
D'EXTREME ORIENT



YSER 157

AOUT 2006

LA VIE DU REGIMENT BLINDE DE FUSILIERS-MARINS

Date de création : *1er octobre 1943*
Intégration à la 2e D.B. : *8 avril 1944*
Campagne de France et d'Allemagne : *1er août 1944 - 8 mai 1945*
Campagne d'Indochine : *novembre 1945 – avril 1947*
Dissolution du Régiment : *mai 1947*

LE GENERAL LECLERC DECORE LE DRAPEAU DU REGIMENT



DIVISION LECLERC



Y COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ

RB FM

FUSILIERS MARINS

Le message d'adieu de l'Amiral Maggiar, Commandant le R.B.F.M.

Mes Camarades, mes Frères.

Avec le R.B.F.M. nous avons racheté le sabordage de la Marine Française à Toulon en libérant Paris

Nous avons ainsi rendu à la Marine la confiance de la Nation.

Nous avons ainsi accompli notre devoir de Français

Maintenant nous allons disparaître l'un après l'autre :

il faut que nos enfants protègent ce Grand Pays où nous avons bien vécu, pour qu'il reste indépendant, le plus civilisé et le plus humain du Monde.

Adieu

Vive la France !

Contre-Amiral Raymond MAGGIAR

Août 1995

LE MOT DU PRESIDENT

Yser 157, qui paraîtra en août-septembre 2006, était difficile à composer car il était le dernier avant la dissolution de l'Amicale.

Il se devait de rappeler la vie du Régiment, ses faits d'armes, ses disparus sous l'impulsion de deux grands chefs LECLERC et MAGGIAR.

Ce n'est pas faire injure au chef de la 2e D.B. que d'évoquer à son côté le Commandant MAGGIAR, modeste Capitaine de Corvette à la création du R.B.F.M. le 1er octobre 1943, car tous deux savaient insuffler à leurs subordonnés l'enthousiasme et la foi dans le succès, profondément ancrés dans leur âme.

Cet YSER 157 en concluant la vie de l'Amicale des Anciens du R.B.F.M., sera ainsi plein de souvenirs sur la 2e D.B. à travers ses citations et le récit de ses campagnes.

Madame MAGGIAR, après le décès de l'Amiral, confiait à YSER en janvier 1997, que la vraie famille de son époux, sa grande famille, avait été le R.B.F.M. car sa vie avait été pleine de souvenirs communs, de joies et de peines, des souffrances endurées et des victoires obtenues, lors d'une grande page de l'Histoire de France.

Cette déclaration résume parfaitement ce qu'à été le R.B.F.M. pour beaucoup d'entre nous, un moment exceptionnel de leur vie.

Dès janvier 1946, une amicale était crée sous la Présidence de l'Amiral MAGGIAR.

De nombreux "Amicalistes" ont continué à combattre, que ce soit en Indochine ou dans les djebels.

L'Amicale indispensable à la survie de l'esprit du Régiment, puisque celui-ci avait été dissout, a été très active pendant 60 ans et a poursuivi jusqu'à la limite de ses forces, les buts définis à sa création : maintenir les liens forgés au combat, créer et développer des cercles d'entraide et entretenir le devoir de mémoire. L'âge et la diminution des effectifs nous ont contraint à la dissolution, et c'est avec beaucoup d'émotion que je signerai ce dernier mot du Président.

J'espère que vous saurez garder des contacts à travers les anciens de la D.B. et les anciens Fusiliers-Marins Commandos.

Nous avons décidé de donner une certaine solennité à cet événement et le 20 octobre 2006 sera marqué par des cérémonies à l'Ecole des Fusiliers Marins de Lorient.

- Présentation du drapeau du Régiment.
- Résumé de l'histoire du Régiment à travers ses citations.
- Remise des fourragères aux brevetés de la promotion.
- Remise du drapeau de l'Amicale et des souvenirs de nos années d'activité, au musée de l'Ecole des Fusiliers-Marins.
- Inauguration d'une plaque commémorative de la vie du R.B.F.M.

Enfin, pour perpétuer notre souvenir chez les Fusiliers-marins, le Commandant de l'Ecole accepte de baptiser le cours sortant n°40 de jeunes engagés Fusiliers-Marins du nom du dernier "*mort pour la France*" du Régiment en Indochine.

Il s'appelait OLIVIER Georges, il avait 21 ans.

Le récit de l'opération au cours de laquelle il a été tué fait l'objet de la plaquette jointe.

Voici donc terminée l'histoire du R.B.F.M. et de son Amicale, si chère à nous les anciens encore vivants.

Il appartient à vous, les jeunes, de vous en souvenir et de vous montrer dignes de l'héritage que nous vous laissons et que nous avaient légué nos anciens.

N'oubliez pas les devises portées par nos bâtiments :

"HONNEUR ET PATRIE"
"VALEUR ET DISCIPLINE"

VIVE LES FUSILIERS-MARINS !
VIVE LA 2ème D.B. !
VIVE LE R.B.F.M !

Et VIVE LA France !

Le Contre-Amiral
G. REBOUL
Commandeur de la Légion d'Honneur

Le Président

COMPTE RENDU DU RASSEMBLEMENT DE L'AMICALE

du 2 au 5 mai 2006 à TOULON

Le programme prévu a été réalisé dans de bonnes conditions et par beau temps.

La logistique a correspondu à nos accords avec l'Hôtel MERCURE et l'Office du Tourisme de TOULON, auprès desquels nous avons reçu le meilleur accueil et une grande bonne volonté de répondre à notre souci de recherche de la qualité.

Un seul regret, la faiblesse de l'effectif participant qui a nettement baissé dans les derniers jours avant le 2 mai, par suite de brusques avatars de santé.

Malgré cela, le "pot d'accueil" du 2 mai fut très animé et amical. L'Amiral REBOUL prononça une assez longue allocution dont le texte est reproduit ci-dessous :

***

"*Mesdames et Chers Amis,*

Nous voici réunis, ce qui ne fut pas facile à organiser compte tenu de nos âges et de l'éloignement pour beaucoup. Je vous avais promis en prenant la suite de VILAREM en novembre 2004 à Strasbourg, de faire l'impossible pour que rebondisse notre Amicale, mais dès YSER 155 en décembre 2005, je devais vous laisser entendre que la fin était proche. Si nous devons nous avouer vaincus, ce ne sera pas faute d'efforts et le rassemblement actuel en a demandé beaucoup.

Peut-être avais-je trop présumé de mes forces, peut-être la majorité de nos Membres a t-elle été trop passive du fait de son âge.

La rédaction d'YSER 156 succédant rapidement à YSER 155 a été un tour de force, dont PINEAU a été la cheville ouvrière. Sans lui vous ne seriez pas ici.

Si je me suis étendu sur les difficultés rencontrées, c'est pour vous permettre au cours des trois jours que nous allons vivre ensemble, de vous préparer aux décisions que nous devons prendre, avant de nous séparer, pour l'avenir de l'Amicale.

En attendant, voici les nouvelles des absents que nous avons reçues depuis YSER 156.

Nous avons déploré ***les décès*** *de :*

- *LUSSEAUX Roger, 1er esc/F, fidèle aux derniers rassemblements et qui avait prévu de participer à Toulon*

- *CAZORLA Auguste, 2ème esc/F, dont le décès le 27 mars nous a été annoncé par HEREN, un ancien de la 2ème D.B. et ami du R.B.F.M.*

- *LOUIS Jean, retraité de la SNCF, d'après son faire-part, n'a jamais fait partie d'aucune Amicale, mais participait régulièrement aux cérémonies commémoratives à Benfeld dans le Bas-Rhin*

- *Le petit-fils de VILETTE, 4ème esc/F et indo. Beau garçon brillant, l'orgueil de son grand-père qui a été profondément touché par la mort accidentelle dans des circonstances dramatiques de cet adolescent.*

J'ai chaque fois présenté mes condoléances et assuré de la compassion de l'Amicale.

Beaucoup de courriers *avec des correspondants fidèles, exprimant leurs regrets de ne pouvoir venir à Toulon pour des raisons de santé, dans la plupart des cas.*

- *COZIC Franck, 3ème esc/F, pensait venir mais se sent trop fatigué par ses problèmes cardiaques*

- *BONNAUD Guy, 2ème esc/F a dû renoncer à Toulon, alors qu'il m'avait écrit pour me dire qu'il espérait être des nôtres et m'avait envoyé une photo du "MILAN" dont il était conducteur en forêt d'Ecouves*

- *DOUARD Gilbert, 4ème esc/F et Indo. Sa santé et sa vue très mauvaise ne lui permettent plus un si long voyage depuis Angers. Je me faisais une joie de le retrouver et de reconstituer le 4ème esc. avec DURVILLE en France et moi en Indo*

- *MENGUY Jean-Jacques, 4ème esc/Indo. Regrette vivement que sa colonne vertébrale le condamne à la sédentarisation en Bretagne*

- *DAMBRY Pierre, 4ème esc/F et Indo, très actif au sein de l'Amicale 2ème D.B. de l'Orne, m'écrit régulièrement, mais ne peut envisager un long voyage*

- *SIMONIN Georges, 4ème esc/F et Ind. La mémoire du 4ème, ne peut laisser son épouse souffrante*

- *LEQUEUX Amédée, 2ème Indo, a des problèmes de mémoire*

- *LEROUX Raymond, 3ème esc/F. Notre fidèle porte-drapeau*

- *CADIOU Lucien, 2ème esc/F ne peut envisager ce voyage à Toulon en remorquant sa bonbonne d'oxygène*

- *RICHARD Henri, EM/F. Ecrit régulièrement et fournit du matériau pour YSER*

- *CLUZEL Joseph, 2ème esc/F, très attaché au souvenir de la Résistance en Savoie (voir Yser 154), m'annonçait avec ses regrets de ne pas être des nôtres vu le décès du Général Valette d'Ossia, âme de la résistance en Savoie*

- *MOREAU Maurice, 1 esc/F qui bien que ne faisant plus partie du Bureau, à la suite de sa démission en 2000, continue à nous aider par ses connaissances juridiques et administratives et nourrit YSER de ses articles, mais ne peut laisser son épouse seule*

- *BRUNET-JERPHANION Cécile, Officier SFM , porte allégrement son titre de doyenne de notre Amicale mais ne peut se déplacer.*

- *TARDY René, 3ème esc/Indo, très marqué par son passage au R.B.F.M., volontaire où il est arrivé en avril 1946, débarquant du L.S.T. 382; placé dans une maison de retraite à Caen, ou il se dit très heureux. Il écrit de longues lettres sur les opérations en Indochine, pleines d'admiration pour LECLERC, le R.B.F.M. et ses chefs. Il téléphone sans arrêt à son chef de peloton VATELOT, au Commandant MOREAU, à DOUARD, à moi-même. C'est sa vie.*

*Enfin, **les absents** pour lesquels les regrets et les nôtres sont les plus amers car ils ont dû annuler leur participation en toute dernière heure, pour accident brutal de santé d'eux-mêmes ou de leurs épouses.*

- *LACHAUD Jean, 4ème esc/F Indo dont l'épouse souffre d'une fracture du bassin, se faisait une joie de retrouver son chef de peloton DURVILLE et ses copains du 4ème*

- *CUSIMANO Robert dont l'épouse s'est fracturée le col du fémur*

- *HAUBOUT Robert, 4ème esc/F faisait équipe avec CUSIMANO (dont l'épouse devait garder Madame HAUBOUT elle-même souffrante)*

- *LAURENT Jean-Yves, 2ème esc/F et Indo. Problèmes de vertèbres pour son épouse*

- *VAQUETTE Jean, 4ème esc/F. Le motard du PHR, problème de jambe aux dernières nouvelles, va consulter le chirurgien en vue d'une opération de la hanche*

- *THOMAS Jean, 4ème esc/F m'a téléphoné ce matin, crise d'arthrose.*

Quant aux présents, je les cite rapidement.

Les dames seules :

- *Colette ALLONGUE, épouse de Maurice ALLONGUE, chef du 1er peloton du 4ème esc./F sur sa jeep la "Diligente"*

- *Jacqueline HINDEN, épouse de Jo HINDEN, chef du 1er peloton du 2ème esc/F sur sa jeep "Minet" ; HINDEN et ALLONGUE firent compagne en Indochine vers les années 50 comme chef du cdos-marines*

- *Jacqueline LAURENT dont le mari Georges LAURENT PHR 3ème esc/F Indo a été pendant longtemps l'animateur de notre Amicale et le rédacteur d'YSER*

- *Raymonde DELMAS accompagnée de Madame WILLETTE dont le mari était à la 2ème D.B.*

- *Nos fidèles amies : Simone ANGIBOUST, Léone DUMONT, Marie-Anne HEINRICH, Jeannine PAYEN.*

Les anciens :

- *BREVARD Henri, sous-lieutenant E.M. France*
- *VAURY Jean-Jacques, E.V. à l'E.M INDO transmetteur*
- *CLOGIER Henri, E.M. INDO et Madame*
- *MONFOURNY Bernard, E.M. INDO et Madame.*

Du 1er escadron :

- *BLANC Albert, 1er pel/F et INDO et Madame*
- *CHOUAN Jean, PHR France et Madame*
- *PINEAU Robert, 2ème pel/F et Madame.*

Du 2ème escadron :

- *LAURENT-LANDRY Guy, 1er pel/F et INDO et Madame*
- *SEGUIN Raymond, PHR/F et INDO et Madame.*

Du 3ème escadron :

- *VEZ Serge, 1er pel/F chef du T.D. "TERRIBLE" et qui présida l'Amicale à ses débuts et ses amis*
- *MOUSCARDES Albert, 2ème pel/F et Madame*
- *FLEITH Ernest, 1er pel/F et Madame*
- *VATELOT Jacques, alors E.V. 3ème pel/INDO.*

Du 4ème escadron :

- *DURVILLE Robert, sur sa jeep "LA MOQUEUSE", commandant du 3ème peloton, le plus primé du Régiment avec ses T.D. "SIROCO" et "SIMOUN" et Madame*
- *VILLETTE Adolphe, 2ème peloton France et INDO et Madame*
- *LOISELET Jacques, 3ème peloton France et Madame*
- *MARECHAL Gabriel, 3ème peloton France*
- *MORVAN Jean, 2ème peloton France et Madame*
- *DISANDRO Christian, 3ème peloton France et INDO et Madame*
- *CAPOT Maurice, 3ème peloton INDO, 2ème porte-drapeau et Madame*
- *Et moi-même et mon épouse.*

Le 4ème escadron est nettement majoritaire – BRAVO.

Je vous laisse à vos souvenirs. Ceux ou celles inscrits pour le dîner se répartiront entre les différentes tables.

Demain, rendez-vous à 8 heures 45 dans le hall de l'hôtel, pour embarquement dans le car.

Le programme de la journée commence. N'oubliez pas qu'il peut faire plus frais en rade ou dans les calanques".

G. REBOUL

HOMMAGE A NOS MORTS

Nous avons la tristesse de vous annoncer le décès de nos amis :

Le 14 juin 2006 à Perpignan :

Bernard LAMY, PHR du 3e Escadron/F

Et le 20 août 2006 à Saint Martin de Ré :

André AVIGNON du 1e Peloton du 4e Escadron/F

<u>En dernière minute, nous apprenons</u> :

A Saintes :

Paul CONTE, Matelot-Fusilier au 1e Escadron

A Lorient :

Pierre AUTTRET, Q/Mtre Mécanicien au 3e Escadron

L'Amicale présente ses condoléances aux familles et dans une pensée particulière, leurs souvenirs seront évoqués lors du prochain rassemblement à Lorient.

PROGRAMME TOURISTIQUE

des 3 et 4 mai 2006 à TOULON

Beau temps pour visiter les calanques de CASSIS le 3 mai, après déjeuner. Un petit vent du Sud-Est et la mer de travers ont rappelé à quelques dames que dans fusilier-marin, il y avait "marin".

La journée du 4 mai avec un aperçu sur les gorges du Verdon, malgré une belle charge de notre "blindé" était difficilement réalisable, ce qui a obligé à limiter la prise de MOUSTIERS, mais nous étions dans une belle nature et ensemble, ce qui était l'essentiel.

Soirée du 4 mai

Au retour à TOULON, après cette longue journée, nous nous sommes réunis dans un salon de l'hôtel pour discuter de l'avenir de l'Amicale comme annoncé au pot d'accueil.

Le discours du Président et les résultats de la discussion qui suivit sont rapportés ci-dessous.

* * *

"Chers Amis,

La fête est finie, le programme prévu a été réalisé. J'espère que vous avez été satisfaits et que vous avez été heureux de vous retrouver. Les difficultés que nous rencontrons pour faire survivre l'Amicale sont dues avant tout à notre âge, à la diminution de nos effectifs. Le Bureau réduit à trois Membres est fatigué, continuer Yser en renouvelant le tour de force réalisé pour Y156 n'est pas réaliste ; or, sans Yser, plus de lien entre nous.

Un peu d'histoire :

Le 20 janvier 1946, création de l'Amicale sous la présidence du Lieutenant Guy MICHAUT avec pour but de "Maintenir et resserrer la Communauté spirituelle et les liens d'amitié" des marins ayant pris part avec ce Régiment aux opérations de la 2e D.B., créer un cercle d'entraide et contribuer à l'éducation populaire.

Vous remarquerez que ces statuts sont restrictifs et qu'ils ne parlent pas des combattants en Indochine. L'effort d'accueil des "INDO" sera plus tardif.

Les Présidents se succèdent. MAGGIAR étant Président d'honneur, JOSSE, VEZ, Aspirant DUPLESSY.

Le 5 mars 1954, édition de nouveaux statuts qui en particulier spécifient qu'en cas de dissolution, les fonds de l'Amicale seront versés à l'ADOS'M.

BONNET, d'HAUTEVILLE, puis VILAREM à partir de 1970. VILAREM sera un Président très actif pendant quelques 23 ans ayant laissé le fauteuil à l'Amiral Jacques COULONDRES lorsque celui-ci passa dans la 2ème section comme V.A.E. en 1988.

Pour des raisons de santé, l'Amiral COULONDRES dut abandonner ses fonctions et en 2000 recommande l'élection d'un nouveau Bureau avec VILAREM Président.

Mais avant de laisser sa place à VILAREM, l'Amiral COULONDRES avait dans YSER 137 de janvier 2000, fait le point de l'A.G. de novembre 1999 à Strasbourg et présenté les solutions possibles pour l'avenir de l'Amicale, dont la dissolution. L'Assemblée générale de Poitiers en septembre 2000 votait pour la continuation.

Aujourd'hui, nous sommes dans l'obligation de décider et la seule solution réaliste c'est la dissolution, bien que ce ne soit pas de gaieté de cœur que nous la prenons.

Vous, les présents à Toulon ce 4 mai 2006, vous constituez une Assemblée générale.

Nous allons donc voter pour la dissolution ou pour le statu quo.

Le Bureau est seul en droit de prendre la décision de la dissolution si cette solution est votée par les présents et à en fixer la date.

*Mais nous ne devons pas oublier les motivations de notre Amicale répétées au cours de nos rassemblements et en tête de nos statuts... "**solidarité et souvenir**" sont les maîtres mots qui doivent guider notre action après dissolution.*

Soyons dignes de l'Amiral MAGGIAR dont la ténacité eut raison de tous les obstacles qui se dressèrent devant le Régiment.

Souvenons-nous de nos camarades disparus et pour certains de leur sacrifice. Soutenons leurs proches. Enseignons aux jeunes l'amour de la Patrie et le civisme. Voilà notre mission pour les années qui nous restent à vivre.

Maintenons les liens qui nous unissent. Pour cela à l'initiative des plus vaillants ou des plus volontaires réunissez-vous à l'échelon local ou départemental, pour un pot ou un repas pris en commun.

Donnez-nous une fois par an de vos nouvelles, nous étudierons une procédure pour les diffuser.

Si la dissolution est votée, nous préparerons notre sortie par une cérémonie et cela avant la fin de l'année.

Le vote a été difficile, beaucoup n'ayant pas compris pourquoi la dissolution était la solution la seule réaliste, car si certains étaient prêts à voter la continuation de la situation actuelle, il ne se trouvait personne pour prendre la direction de l'Amicale, le Bureau réduit à trois Membres actifs, le Président, le vice-président DOUARD et le trésorier PINEAU, qui était en même temps secrétaire, co-rédacteur d'YSER, etc., tous les trois démissionnaires parce que handicapés par l'âge.

Après échange de vues, les amicalistes présents se sont prononcés à grand regret et le cœur gros à l'unanimité pour la dissolution à une date antérieure au 31 décembre 2006.

D'ici là, nous essaierons d'organiser un rassemblement à LORIENT et une cérémonie qui marquera la fin de notre Amicale.

Lorient, maison-mère des fusiliers où se trouve notre drapeau dans le musée qui perpétuera notre souvenir.

Après le vote et le dîner d'adieu qui clôturait notre Rassemblement, nous avons entonné la "marche de la 2e D.B.", la "marche des Fusiliers-Marins" heureusement, la "Marchande" la connaissait mieux que nous, puis les "Africains" suivis d'une vibrante "Marseillaise".

"Un au Revoir mes Frères" empreint d'une émotion certaine marquait bien l'espoir de nous retrouver dans des réunions informelles après la dissolution de notre Amicale, comme d'autres Présidents avant moi l'avaient recommandé.

Ainsi, l'esprit du Régiment et de l'Amicale ne disparaîtra pas, ce qui fera grand plaisir à l'Amiral MAGGIAR.

Le samedi 6 mai, se tenait à Toulon le Congrès National des Fusiliers-Marins et Commandos.

Etant moi-même Membre de cette Amicale, le Président local Jean LIPIARSKY et l'Amiral QUANTIN Président national ont voulu que le R.B.F.M. soit présent.

J'ai donc été invité à déposer une gerbe cravatée "Aux Anciens du R.B.F.M.", et j'ai ranimé la flamme avec l'Amiral QUANTIN, en présence des autorités civils, députés, conseillers, généraux, adjoints au sénateur-maire.

CAPOT, notre porte drapeau était sur les rangs de nombreuses associations.

SEGUIN était également présent, tous deux ayant prolongé leur séjour à Toulon pour assister au Congrès.

Notre Amicale n'est donc pas passée inaperçue et je suis sûr que son souvenir restera dans la marine à travers la grande famille "du fusil", sans que pour cela nous renions la 2ème D.B. et sa légende à laquelle nous avons participé.

C'est ce que m'ont assuré plusieurs membres des Fusiliers-Marins Commandos qui sont venus me saluer au cours du déjeuner qui a suivi la cérémonie au monument aux morts.

Nous resterons dans leur souvenir, comme tous les fusiliers-marins et commandos disparus, comme le 1er RFM, la DBFM, ou encore combattants sur les théâtres extérieurs tel l'Afghanistan,

Ces contacts m'ont donné foi dans le maintien du souvenir du RBFM et de notre Amicale".

G. REBOUL

NOTE OFFICIELLE DE L'ETAT-MAJOR DES ARMEES
Consacrée au R.B.F.M.

LA CREATION – LA FORMATION[1]

Le R.B.F.M. a été créé à la suite de la décision prise par la Marine, au début de septembre 1943, de mettre sur pied un Régiment de Chasseurs de Chars destiné au Corps Expéditionnaire et héritier des Fusiliers-Marins de DIXMUDE. Un noyau de personnel autour duquel est venu s'agglomérer des éléments de provenances diverses s'est trouvé composé à l'origine de 500 Officiers et Hommes du Bataillon de "BIZERTE". Complété en personnel, **le Régiment fut rassemblé dès fin de septembre 1943 à Casablanca.**

Des éléments furent, en attendant l'arrivée du matériel attendu des U.S.A., envoyés en stage dans des unités de l'Armée déjà équipées et s'entraînèrent activement pendant six mois. Le 15 avril 1944, la décision fut prise par le Comité de la Défense Nationale d'affecter le R.B.F.M. à la 2ème D.B. et de l'équiper, faute de matériel neuf en provenance des U.S.A, avec du matériel cédé par le 2ème R.C.A.

Le Régiment s'embarqua pour l'Angleterre immédiatement après son armement et y commença au début de mai 1944 dans le cadre de la 2ème D.B. son entraînement de Chasseurs de Chars.

Cet entraînement se poursuivit de façon intense jusqu'au débarquement de Normandie. A cette époque, l'entraînement du Régiment à l'utilisation de son matériel de combat était achevé. Il est prêt à entrer en action.

LA CAMPAGNE DE NORMANDIE

Le R.B.F.M. accompagnant la 2ème D.B. débarque à l'aube du 2 août devant St MARTIN de VIERVILLE et par AVRANCHES, St AUBIN du CORMIER, VITRE, CHATEAU GONTIER, gagne dans le Sud-Ouest du MANS, le flanc gauche de l'Armée allemande de Normandie. Les Escadrons sont repartis dans les groupements tactiques de la Division qui partent le 10 août à l'attaque d'ALENCON, qui est pris le 11, et par la Forêt d'ECOUVES, atteignant l'Orne et les abords d'ARGENTAN, achevant ainsi la fermeture de la poche dans laquelle une partie de l'Armée allemande est cernée.

[1] Ce paragraphe estompe la réalité de la ténacité du Capitaine de Corvette MAGGIAR, la décision du Général de Gaulle de créer un choc psychologique en affectant le R.B.F.M. à la Division du Général LECLERC qui accueillit fraîchement les marins, mais reconnu bien vite leur valeur.

LA PRISE DE PARIS

Le 23 août, relevée par des troupes Anglaises, la Division se regroupe et fonce en direction de PARIS.

Le R.B.F.M. s'engage à toute vitesse par ALENCON, MAMERS, NOGENT, CHARTRES, VERSAILLES, St CLOUD, et se trouve devant le Pont de SEVRES le 25 août.

Par LONGCHAMPS, Pont de PUTEAUX où son Commandant est blessé, le Château de Madrid où un Officier est tué, le Régiment entre à PARIS : un de ses chars est le premier à atteindre la Place de l'Etoile. Ses escadrons sont engagés au Luxembourg, à la Porte Saint Denis, aux Champs Elysées, à la Concorde, aux Tuileries.

Au soir du 25 août, toute résistance organisée a cessé à PARIS. Les journées suivantes se passent au nettoyage de la Banlieue Nord et Nord Ouest. Le 30 août,, le Régiment se regroupe dans PARIS et sa banlieue et y restera au repos jusqu'au 8 septembre.

LA CAMPAGNE DES VOSGES

Partie de PARIS le 8 septembre, la 2ème D.B. se concentre le 9 au Sud-Est de TROYE et reçoit le 11 septembre l'ordre d'attaquer en direction d'EPINAL.

De vive force, la Division s'engage dans le couloir entre NEUFCHATEAU et CHAUMONT, contourne ANDELOT, fonce sur CONTREXEVILLE et aborde les défenses de VITTEL qui tombe le 12 septembre.

L'avance se poursuit malgré une puissante contre-attaque de Panzers et le 4ème Escadron du R.B.F.M. engagé dans le triangle DOMPAIRE, DAMAS, VILLE s/ILLON détruit en deux jours plus de 13 chars dont 10 panthères ; le "SIROCO" emporte sa 9ème victoire.

La Moselle est atteinte le 13 malgré une situation atmosphérique franchement mauvaise. EPINAL est tourné par le Nord-Est. La Moselle franchie de vive force à CHATEL, la MORTAGNE dépassée, la Meurthe atteinte, puis, la progression continue.

L'axe LUNEVILLLE-BLAMONT est atteint le 28 septembre ; RAMBERVILLIERS est pris. La tenaille se referme sur BACCARAT devant laquelle le terrain étant impraticable et ne permettant pas l'attaque des blindés, le Régiment se reforme et "souffle" jusqu'au 30 octobre.

Le 31 octobre, l'attaque sur BACCARAT est déclenchée ; la ville est prise douze heures après le débouché de l'attaque malgré une résistance acharnée de l'ennemi.

LA CAMPAGNE D'ALSACE

Le 12 novembre, l'ordre arrive d'attaquer en direction de SAVERNE ; BADONVILLIERS est pris le 17, CIREY et ses ponts le 18.

L'ennemi décroche au Nord le 3ème escadron du R.B.F.M., déborde SARREBOURG et passe la SARRE à OBERSTINZEL et fonce sur SAVERNE par PHALSBOURG tandis qu'au Sud par DABO et MARMOUTIERS, le 2ème escadron s'approche de la ville qui est prise le 22 novembre.

L'ordre est donné d'attaquer STRASBOURG.

A 7h00, le 23, les blindés s'élancent : 2 colonnes par l'Ouest, 1 par le Sud, 1 par le Nord. Les 3 premières colonnes sont stoppées par les puissants obstacles des défenses extérieures de STRASBOURG. Mais à 10 heures 30 le Lieutenant de Vaisseau JOSSE du 3ème Escadron entre le premier à STRASBOURG suivi par toute la colonne Nord qui est finalement arrêtée par une puissante défense d'armes anti-chars, à quelques centaines de mètres de l'entrée du Pont de Kehl. Le 25, STRASBOURG est nettoyée.

100 kilomètres de combats incessants en 6 jours.

L'ennemi a perdu 12 500 prisonniers, 2 500 tués et un matériel considérable. Le R.B.F.M., pendant ces 6 jours, a fait 800 prisonniers, a détruit 5 chars et 23 canons, a capturé 21 pièces d'artillerie. Cependant, il a perdu 14 tués et 25 blessés.

Sans perdre un instant, la Division fait face au Sud pour opérer sa jonction avec la 1ère Armée et progressant, entre ILL et RHIN, fonce sur SELESTAT et COLMAR. Le R.B.F.M. en pointe atteint le 30 novembre OBERNAL, BARR et ERSTEIN. La progression est de plus en plus difficile. Elle atteint dans les derniers jours de 44, la ligne SELESTAT, BENFELD, ERSTEIN.

Relevé au début de janvier 1945, le Régiment est mis au repos dans la région de SARREBOURG et reprend sa place en ligne le 21 janvier. Le 4ème escadron prend KILSTETT le 21, le 2ème escadron s'empare de GRUSSENHEIM le 28, d'OHNENHEIM, d'HEIDELSHEIM le 31 janvier au prix de pertes sensibles.

Après la prise de COLMAR, le R.B.F.M. prend part du 6 au 9 février à la réduction de la poche de CHALAMPE et à la prise d'HETTEREN, BALGAS et FESSENHEIM.

Il est alors mis au repos et cantonné dans la région de SARREBOURG (du 16 février au 1er mars) puis de CHATEAUROUX (du 1er mars au 1er avril).

LA PRISE DE ROYAN

Entre le 30 mars et le 10 avril, il fait mouvement pour venir occuper des cantonnements dans la région de SAINTES St JEAN d'ANGELY. Il prend part à la réduction des poches de ROYAN et de LA ROCHELLE, au cours de laquelle son 3ème escadron opère les 14 et 15 avril à SAUJON, MEDIS, BELMONT, entre à ROYAN le 15 à 17 heures et réduit le 16 les blockhaus de la GRANDE COTE.

LA CAMPAGNE D'ALLEMAGNE

A partir du 25 avril, le Régiment au complet est acheminé vers l'Allemagne. Il est le 2 mai à AUGSBOURG et son 2ème escadron prend part à la prise de BERCHTESGADEN les 4 et 5 mai. Il reste cantonné jusqu'au 23 mai dans l'Ouest de l'AMMERZEE et mis en route pour la France où il arrive le 30 mai dans les cantonnements de la ceinture de PARIS, la FERTE-ALLAIS, VERT LE PETIT, SOISY s/ECOLE, qu'il occupera jusqu'à son départ pour l'Extrême-Orient.

Au cours des six mois d'opérations en Normandie, à PARIS, dans les Vosges, en Alsace, le R.B.F.M. a toujours été engagé pour des missions de rupture des points les plus résistants du dispositif ennemi.

Il a détruit 68 chars, 82 canons, 27 véhicules blindés. Il n'a perdu que 10 tanks destroyers et 65 hommes.

Sa valeur lui a mérité deux citations à l'Ordre de l'Armée (la première pour la période du 10 août 1944 au 15 septembre 1944, la deuxième pour celle du 15 septembre 1944 au 10 février 1945).

Un de ses escadrons a été cité à l'Ordre de l'Armée, un autre à l'Ordre de la Division.

L'histoire du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins ne s'arrête pas là.

La guerre est terminée en Europe mais elle continue violente et sans merci dans les grands espaces maritimes et terrestres du Pacifique et de l'Asie.

La France compte y participer pour retrouver sa souveraineté en Indochine et met sur pied une Brigade Marine d'Extrême-Orient.

Le Général LECLERC vient d'annoncer aux cadres du Régiment qu'il a été nommé Commandant du C.E.F.E.O., que celui-ci comprend entre autres une Division coloniale et une Division blindée à laquelle sera affecté un Régiment de chasseurs de chars qui sera le R.B.F.M. car, dit-il, "C'est le meilleur".

Beaucoup de personnel du Régiment rengage jusqu'à la fin de la guerre et l'entraînement, de nouveau, bat son plein.

Mais la capitulation du Japon, le 15 août 1945, modifie tous les plans. Plus de Division Blindée, le Régiment partira en Extrême-Orient comme unité d'infanterie à effectif de 800 hommes environ.

Les transports sont rares, le Régiment arrivera par échelons de fin novembre 1945 à janvier 1946.

La citation à l'Ordre de l'Armée de Mer, reproduite ci-après, résume bien l'activité de notre unité transformée en Régiment d'assaut amphibie par l'armement de petits engins de débarquement.

A partir de novembre 1946, où des incidents graves éclatent à Haiphong, la guerre se durcit.

Tandis que l'EHR, les 2ème et 3ème escadrons étalent le choc de l'insurrection générale au Tonkin, que le 3ème se distingue particulièrement à Hanoi et sa région, au prix de 4 tués et nombreux blessés ; les 1er et 4ème renvoyés en Cochinchine en septembre 1946 quand la situation s'aggravait, vont sillonner les rivières du delta du MEKONG, assurant la liberté de nos communications, le soutien logistique des postes de l'Armée de Terre et l'appui de feu dans leurs opérations non sans pertes.

Le Régiment est regroupé au Cap Saint-Jacques en mars-avril 1947 et après une prise d'armes d'adieu embarque sur le "Duquesne" pour la France.

Il arrive à Toulon le 16 mai, prise d'armes et défilé.

Remise du drapeau au centre "SIROCCO". Le Régiment recevra ultérieurement la croix de guerre des TOE avec palme qui sera épinglée à la cravate du drapeau.

20 mai 1947 : "dissolution du Régiment.

HISTORIQUE DU DRAPEAU DU R.B.F.M

Le 19 septembre 1943, par décision 97 EMG/3, le régiment en formation prend l'appellation de "Régiment Blindé de fusiliers-marins". La même décision précise que la nouvelle unité reprendra les traditions des fusiliers-marins de 14-18 et qu'il lui sera attribué un drapeau. Celui-ci, fabriqué en Afrique du Nord et par conséquent provisoire, est remis au régiment, à Oran en avril 1944, par Monsieur JACQUINOT, Commissaire de la Marine.

Le R.B.F.M. est affecté le 8 avril 1944 à la 2ème D.B. du Général LECLERC. Deux citations à l'Ordre de l'Armée ponctueront la brillante campagne qui va le conduire des plages de Normandie à Berchtesgaden, la première concernant la période du 10 août au 15 septembre 1944, la deuxième pour la période du 15 septembre 1944 au 10 février 1945. En outre, le 4ème escadron est cité à l'ordre de l'armée pour son action à Dompaire les 13 et 14 septembre.

A la fin des hostilités, deux croix de guerre avec palme étaient épinglées à la cravate ainsi que la fourragère rouge des fusiliers-marins de 1914-1918, dont le Général LECLERC avait autorisé le port, par un ordre de jour du 16 septembre 1944, après avoir constaté que la valeur de ses fusiliers-marins était au niveau de celle de leurs anciens. Le régiment, affecté au Corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient, part avec un drapeau qu'à son retour d'Indochine, après sa dissolution, il confiera à la garde de l'école des fusiliers-marins, le 17 mai 1947 à Toulon.

Une décision ministérielle du 4 mai 1949 fixera les inscriptions qui, outre celles de 1914-1918, seront portées sur le drapeau au titre de la campagne 1944-1945 :

PARIS	1944
DAMAS DOMPAIRE	1944
STRASBOURG	1944

Utilisé, jusqu'à ce qu'il soit hors d'usage, pour les cérémonies de la Marine à Paris, le drapeau sera d'abord au musée de la Marine, puis remis le 21 octobre 1985 au musée de tradition des fusiliers-marins à Lorient.

Décision n°171

Sur la proposition du Ministre de la Guerre, le Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, Chef des Armées, cite :

A L'ORDRE DE L'ARMEE :

Le REGIMENT BLINDE DE FUSILIERS-MARINS : Régiment d'élite qui, sous le commandement du Capitaine de Frégate MAGGIAR, a, du 10 août au 25 Septembre 1944, en Normandie, à Paris et en Lorraine, donné la preuve de la valeur militaire et de la bravoure de ses équipages, en détruisant ou capturant 48 chars, 11 pièces de canons, 22 véhicules blindés, 78 camions et véhicules légers, faisant à l'ennemi plus de 1 200 prisonniers.

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

Fait à PARIS, le 21 novembre 1944

Charles de GAULLE.

Décision n°649

Sur la proposition du Ministre de la Guerre, le Président du Gouvernement Provisoire de la République Française, Chef des Armées, cite :

A L'ORDRE DE L'ARMEE :

Le REGIMENT BLINDE DE FUSILIERS-MARINS : magnifique Régiment de Chasseurs de Chars, digne héritier des Fusiliers-Marins, héros de la Guerre 14-18 qui, sous le commandement du Capitaine de Frégate MAGGIAR et du Capitaine de corvette MARTINET, a jalonné de ses succès la route glorieuse de la 2ème Division Blindée, des plages de Normandie aux rives du Rhin. Au cours de l'avance qui a porté la 2ème Division Blindée de Baccarat à Strasbourg, de la plaine de Lorraine à la plaine d'Alsace, ses Escadrons, toujours en tête, ont contribué à ouvrir à la Division les portes des Vosges, en détruisant les canons qui verrouillaient les défilés. Pénétrant dans Strasbourg, ils ont atteint le pont de Kehl dans les premiers. Ils ont continué ensuite le dur combat le long du Rhin, de Strasbourg à Neuf-Brisach, et combattu avec le même élan jusqu'à la libération totale de l'Alsace. Etroitement unis aux chars et aux fantassins du Tchad dans une cohésion qui a été la clef de tous les succès, emportés dans le même souffle de patriotisme ardent, les marins, apportant au combat à terre les qualités techniques et militaires de leur métier, la rude discipline acquise à la mer, l'esprit de sacrifice conforme aux plus anciennes traditions de la Marine, se sont égalés par leur courage aux meilleurs défenseurs de la Patrie. Au 10 février 1945, le Régiment avait infligé à l'ennemi les pertes suivantes : 68 chars, 67 canons, 27 véhicules blindés. A la même date, le Régiment n'avait perdu que 9 chars.
Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

Fait à PARIS, le 19 avril 1945

Charles de GAULLE

Citation à l'Ordre de l'Armée de MER

Sur proposition du Ministre de la Marine, le Président du Conseil des Ministres cite :

A L'ORDRE DE L'ARMEE DE MER :

Le REGIMENT BLINDE DE FUSILIERS-MARINS : après avoir participé aux campagnes de France et d'Allemagne comme régiment de chasseurs de chars, est reconstitué et composé de volontaires pour le Corps français d' Extrême-Orient où, dès son débarquement, il est engagé avec succès à Ton-Thu-Ya, Tan-Uyen et Bentré.

Transformé en régiment amphibie, il coopère au débarquement au Tonkin les 6 et 7 mars 1946, puis à diverses opérations dans le delta tonkinois, la baie d'Along et les Fai-Tsi-Long.

Durant l'année 1946 et au début de 1947, trois de ses escadrons participent brillamment au Tonkin aux opérations de Tien-Yen, Dam-Ha, Haiphong, Hanoi, Watchai, Lai-khe, Haiduong.

En Cochinchine, deux autres de ses escadrons arment dix L.C.V.P. avec lesquels, pendant plus de quatre mois, ils sillonnent les rivières du delta, assurant la liberté de nos communications, concourant à la reprise des provinces cambodgiennes et aux opérations du golfe de Siam.

Au cours de quinze mois continus de campagne et de multiples combats, le R.B.F.M. a été, sous le commandement du Capitaine de Frégate MARTINET, un magnifique exemple de discipline et d'efficacité, exécutant toujours avec plein succès les missions les plus diverses, aussi bien sur terre que sur mer et en rivière, infligeant à l'adversaire des pertes dépassant son propre effectif et n'ayant lui-même que 15 tués et 53 blessés.

Fait à PARIS, le 23 juin 1947

Le Ministre de la Marine

L. JACQUINOT

Le Président du Conseil

P. RAMADIER

PROGRAMME DU RASSEMBLEMENT DES ANCIENS DU R.B.F.M.

DU 19 AU 21 OCTOBRE 2006
A LORIENT

JEUDI 19 OCTOBRE 2006

- Arrivée dans l'après-midi (permanence dans le hall de l'hôtel à partir de 15H00).

HOTEL IBIS CENTRE GARE – 9 cours de Chazelles – 56000 LORIENT
Tél. 02.97.35.20.20

Arrivée par le train : l'hôtel est très proche de la gare, avec accès direct par passerelle jusqu'au terre-plein de l'hôtel.

Arrivée par la route : parking souterrain à proximité de l'hôtel ou stationnement possible dans les contre-allées du cours.

- Dîner et coucher à l'hôtel.

VENDREDI 20 OCTOBRE 2006

- Petit déjeuner-buffet.
- Départ de l'hôtel vers 9H30
  (transport assuré par les cars de la Marine, à destination de l'Ecole des Fusiliers-Marins).
  Rendez-vous impératif devant l'hôtel IBIS pour tous les participants non hébergés à l'hôtel.
- Cérémonie de tradition du baptême d'une promotion de Fusiliers-Marins.
  Les participants du RBFM auront tous une place assise.
- Repas à l'Ecole.
- Visite du musée.
- Retour à l'hôtel.
- Dîner à 20h00 au Cercle Mixte (à proximité de l'hôtel).
- Retour et coucher à l'hôtel.

SAMEDI 21 OCTOBRE 2006

- Petit déjeuner-buffet.
- Séparation (libération des chambres avant midi).

***

L'essentiel de l'organisation de ce Rassemblement a été réalisé par notre ami J.Y. LAURENT, en accord avec les autorités locales et particulièrement le C.V. LONCLE, très rompu à cet exercice qui a mis toute son expérience à notre service.

Malheureusement, J.Y. a actuellement un grave problème de santé, nécessitant son hospitalisation et lui interdisant toute activité.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons qu'il sera des nôtres pour cette dernière réunion.

BULLETIN D'INSCRIPTION

AU RASSEMBLEMENT DE LORIENT
DU 19 AU 21 OCTOBRE 2006

HOTEL IBIS CENTRE GARE – 9 cours de Chazelles – 56000 LORIENT
Tél. 02.97.35.20.20

NOM : ..... PRENOM : .....

ADRESSE : .....

.....

Accompagné de ..... (nombre de) personnes (s)

NOM (s) – ACCOMPAGNANT (s)	PRENOM

MOYEN DE TRANSPORT: ☐ automobile .. : ....
☐ SNCF

HEBERGEMENT: ☐ chambre individuelle ☐ chambre double } ☐ grand lit ☐ 2 lits

COUT PAR PERSONNE		NOMBRE	TOTAL
Forfait séjour complet du jeudi 19 octobre après-midi au samedi 21 octobre matinée en chambre double	130.00 €		
Supplément chambre individuelle :	45.00 €		
		TOTAL GENERAL	

NOTA IMPORTANT *: Nous sommes limités à 40 places. En conséquence, les réservations seront faites dans l'ordre d'arrivée des bulletins d'inscription.*

Ce bulletin d'INSCRITPION est à retourner avant le 10 septembre 2006 à :

M. Robert PINEAU
19, route de Morthemer
86410 LHOMMAIZE
Tél : 05.49.42.70.14

Accompagné d'un chèque d'acompte de 100 € par personne
A l'ordre de l'Amicale du R.B.F.M.

PRESIDENTIAL UNIT CITATION

Décernée par le Président des Etats-Unis
A une unité combattante

Au nom du Président des Etats-Unis, et conformément aux prescriptions de la directive n°9 396 qui annule et remplace la directive n°9 075, le Ministère de la Guerre cite, pour faits de guerre exceptionnels au cours de la période indiquée, en témoignage mérité d'Honneur et de Distinction :

La 2e Division Blindée de l'Armée Française

Pour les motifs ci-après :

"Ayant reçu la mission, lors de la campagne destinée à libérer Saverne et Strasbourg, d'appuyer le XVe Corps d'Armée Américain dans son attaque contre la double ligne fortifiée établie par l'ennemi dans le massif des Vosges, et d'exploiter toute rupture éventuelle en s'emparant des sorties Est de Saverne, a constamment fait preuve, entre le 15 et le 24 novembre 1944, d'esprit d'initiative.

Au cours d'une action de choc puissante menée avec audace et rapidité, s'est emparée de Badonviller le 17 novembre, réalisant ainsi la percée de la première ligne de défense ennemie, la "Vorvogesen Stellung".

Poursuivant sans désemparer une attaque conduite avec fougue, a rompu la seconde ligne ennemie, la "Vogesen Stellung", en franchissant de vive force la Sarre Blanche à Saint-Michel, le 20 novembre, à l'issue d'une manœuvre habilement exécutée.

Exploitant l'occasion qu'offrait la prise de Blamont par les troupes américaines, a déclenché, à partir du Nord-Est, l'attaque contre Saverne. Opérant sur un terrain réputé en majeure partie impraticable aux blindés et contre des positions défensives ennemies soigneusement organisées et fortement tenues, la 2e Division Blindée française, par une manœuvre magistrale, pleine d'audace, de courage exceptionnel et menée à une allure irrésistible, a fait converger vers les sorties Est de Saverne ses colonnes venant du Nord et du Sud.

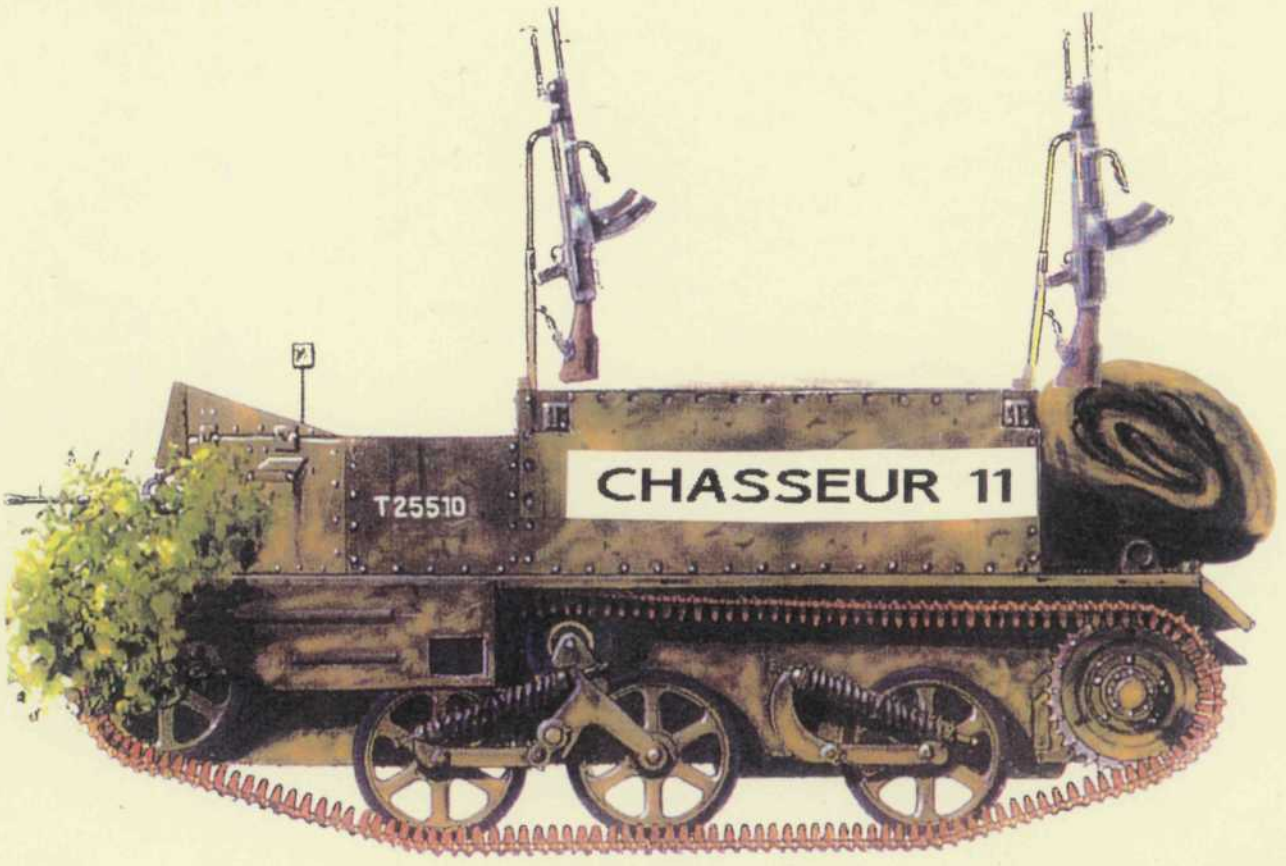
Les défenses de Montbronn ayant été rapidement réduites, les fortifications de Phalsbourg neutralisées, la garnison de Saverne faite prisonnière, le débouché par le Nord dans la plaine d'Alsace s'est trouvé assuré grâce à la prise, d'une importance stratégique, de la Porte de Saverne.

Ayant reçu l'ordre d'attaquer Strasbourg, la Division, prenant à peine le temps de s'arrêter la nuit, a lancé ses colonnes dès le 22 novembre sur une distance de 50 kilomètres, en une attaque étourdissante de rapidité qui devait aboutir en 48 heures, à la chute de la ville.

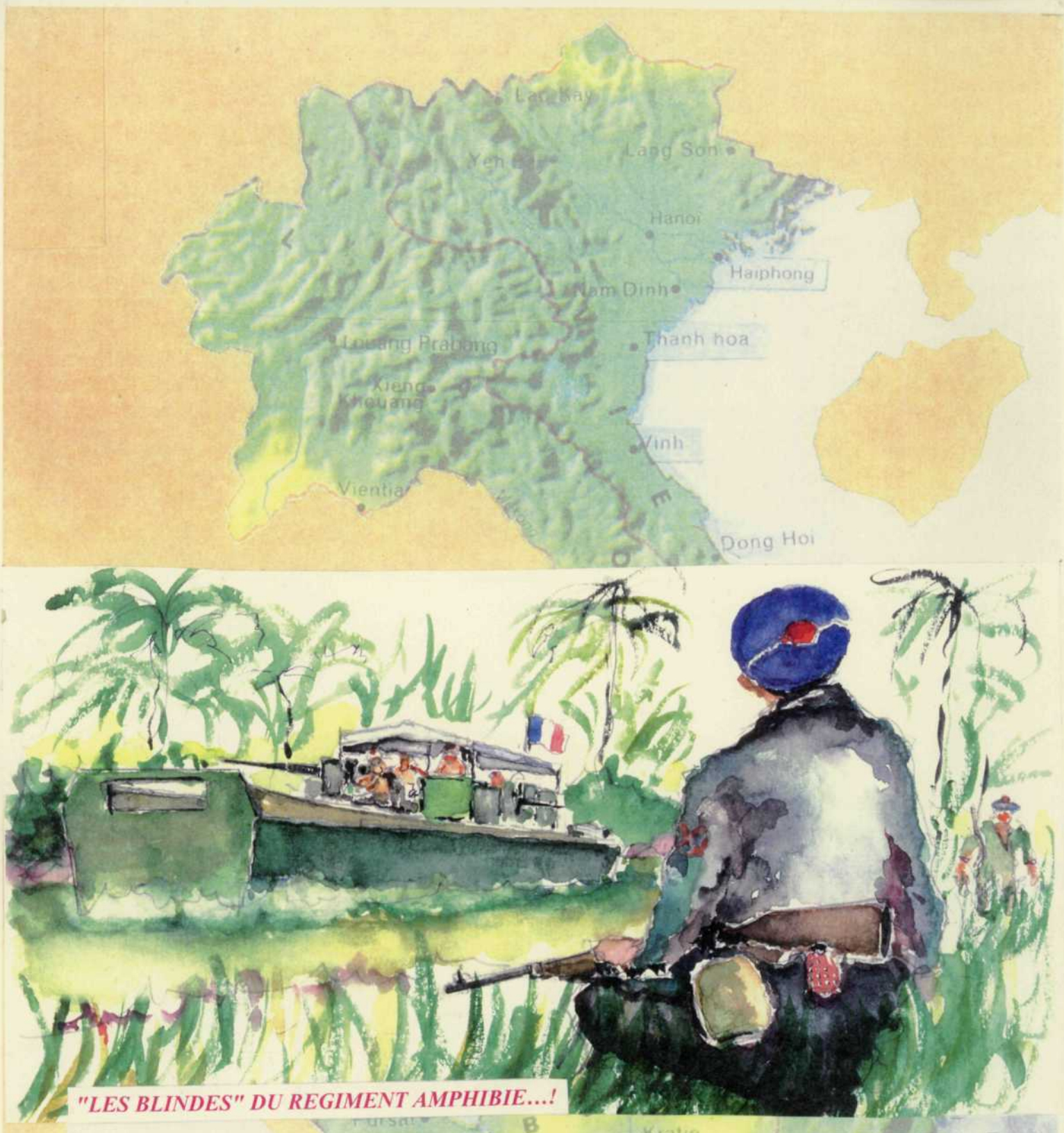
Au cours de cette magnifique opération, la 2e Division Blindée française a mis hors de combat quatre divisions ennemies, ouvert le seuil de la plaine d'Alsace, libéré la capitale alsacienne et contribué puissamment au succès des armes Alliées".



NOS MARINETTES EN INDO.



CETTE CHENILLETTE A ETE BAPTISEE "CHASSEUR 11", EN SOUVENIR DES PETITS BATIMENTS DE LA MARINE QUI AVAIENT OPERE A DUNKERQUE EN MAI-JUIN 1940.



"LES BLINDES" DU REGIMENT AMPHIBIE...!